VIRE NORMANDIE, 19-21 NOVEMBRE

Préau : Quand la ville s'étend, la terre se soulève contre les grands projets d'aménagement

Avec *Quand la Ville se lève*, Charlotte Lagrange explore les conflits autour de l'appropriation des territoires et l'éviction de leurs habitants. Une pièce qui bouscule notre regard, à découvrir du 19 au 21 novembre au théâtre du Préau.



Charlotte Lagrange, directrice du théâtre du Préau.



Dans un univers où le végétal, la terre et les traces du passé occupent une place singulière, le feu y tient également un rôle important, « qui est de l'ordre de la destruction mais aussi de la révolte ».

À six ans, Charlotte Lagrange, directrice du théâtre du Préau, centre dramatique national à Vire Normandie, a connu l'expulsion de son logement parisien avec sa mère. De cette expérience personnelle est née une pièce sur la dépossession des habitants au nom des transformations urbaines et territoriales. Avec *Quand la ville se lève*, présentée du 19 au 21 novembre au Théâtre du Préau, l'autrice met en regard trois époques, de 1992 à 2032, et interroge les choix politiques qui, au nom de l'aménagement des territoires, bouleversent la vie de leurs habitants.

Aménager, réhabiliter… et expulser

En 1992, une mère et sa fille doivent quitter leur logement parisien. Vingt ans plus tard, en 2012, habitants et agriculteurs sont réunis pour une consultation autour du projet Paris-Saclay, vaste opération d'aménagement au sud de Paris. En 2032, vient le temps de son inauguration. Trois époques qui se répondent autour d'une même question : qui décide de l'avenir d'un territoire, et au détriment de qui ? Charlotte Lagrange rapproche deux phénomènes : la gentrification des quartiers populaires, qui pousse leurs habitants à partir, et l'artificialisation des terres agricoles au nom de nouveaux projets. Dans les deux cas, ce sont les habitants qui paient le prix de transformations décidées sans eux.

La metteuse en scène connaît cette dépossession de l'intérieur. **« Cela a changé mon regard. Même les paysages je ne les vois pas de la même manière. Je ne les rêve pas de la même manière non plus. »** Une expérience intime qui nourrit son regard critique sur les mécanismes de transformation des villes et des campagnes. **« Au Québec, où j'étais en résidence, ils parlent de *rénoviction*, c'est-à-dire une rénovation qui crée de l'éviction »**, explique Charlotte Lagrange.

La terre, une histoire de propriété

Pour éclairer ces enjeux, Charlotte Lagrange remonte aux mouvements d'enclosure des XVIe et XVIIe siècles, lorsque les terres utilisées collectivement ont été progressivement privatisées. **« Il est fini le temps des communs, des communaux. Maintenant chacun reprend sa terre, la délimite et l'enserre »**, écrit-elle. Cette histoire trouve un écho dans les débats autour du projet Paris-Saclay, qui vise à créer un pôle scientifique et universitaire de dimension internationale, au prix de discussions sur l'utilisation des terres agricoles.

> « Est-ce qu'on peut privatiser des espaces naturels ? »
> CHARLOTTE LAGRANGE

« Cela nous amène à des questionnements écologiques. De l'appropriation des ressources à la crise écologique, il n'y a qu'un pas. »

Au-delà de la propriété individuelle, c'est la disparition des espaces partagés qui préoccupe l'autrice. **« Quand on parle de gentrification, on parle souvent de celui qui est délogé de sa propriété. La question n'est pas une atteinte à la propriété, dans la pièce ils sont locataires. Mais une atteinte à l'endroit commun. »** Une préoccupation qui fait écho à l'actualité. **« J'ai l'impression depuis le début de l'écriture jusqu'à aujourd'hui que la gentrification s'est accélérée. Qu'il y a eu beaucoup de luttes qui n'ont pas porté leurs fruits. »**

> « La question des terres agricoles est très forte aujourd'hui »
> CHARLOTTE LAGRANGE

Cette réflexion trouve aussi un écho dans le Bocage virois. Le projet de transfert et d'agrandissement du centre commercial Leclerc, finalement refusé par la justice, prévoyait de construire sur un terrain agricole situé en face du magasin existant. La cour administrative d'appel a notamment estimé que les garanties apportées pour compenser la consommation de ces terres étaient insuffisantes.

La concertation en question

En 2012, le projet Paris-Saclay donne lieu à une consultation des habitants, des agriculteurs et des acteurs de l'aménagement. Mais quelle place leur est réellement accordée lorsque les grandes orientations sont déjà arrêtées ? **« C'est une obligation de réaliser des réunions de consultation. Mais c'est biaisé. Le projet a déjà été adopté. »** Pour Charlotte Lagrange, cette concertation ne garantit donc pas une véritable participation aux décisions.

> « Qu'est-ce que l'aménagement du territoire ? Parfois, c'est une colonisation »
> CHARLOTTE LAGRANGE

Le lien entre fiction et réalité prend ici une dimension particulière. L'agricultrice qui a inspiré l'un des personnages est venue voir la pièce. **« Elle était très touchée, elle a envie de partir. Dans pas longtemps, elle va avoir le métro qui va passer devant chez elle. »** Son histoire donne un visage aux bouleversements que les grands projets d'aménagement peuvent imposer à ceux qui vivent et travaillent sur les territoires concernés.

Quand le réel bascule

Sur un plateau nu, entouré de spectateurs installés en quadrifrontal, se joue une assemblée d'agricultrices et d'agriculteurs réunis pour une consultation autour du projet Paris-Saclay. Un narrateur, figure du conteur, guide le récit entre les enjeux de l'aménagement et l'histoire des personnages. Peu à peu, les trois époques se mêlent, les personnages et leurs histoires se répondent, tandis que la fiction prend le dessus. Charlotte Lagrange introduit alors le fantastique, dans un univers où le végétal, la terre et les traces du passé occupent une place singulière. Le feu y tient également un rôle important, **« qui est de l'ordre de la destruction mais aussi de la révolte »**. Une manière de faire ressurgir ce que les transformations des paysages ont effacé.

Un nouvel ancrage dans le Bocage

Face aux luttes qui n'aboutissent pas, Charlotte Lagrange trouve pourtant une forme d'espoir dans les relations humaines. **« Je voyais tellement de luttes ne pas aboutir que l'espoir c'est la tendresse entre les gens : la relation humaine. »** Une réflexion qu'elle souhaite poursuivre dans le Bocage virois, où elle vit désormais. **« En écrivant la pièce, j'ai réalisé que j'avais toujours vécu en ville. Cela m'a donné envie de partir. »**

> « C'est une recherche que je voudrais poursuivre ici : comment va l'aménagement du territoire ? »
> CHARLOTTE LAGRANGE

Sous le plateau, les terres et les histoires que les projets d'aménagement ont recouvertes refont surface. *Quand la ville se lève* donne ainsi corps à une mémoire collective et interroge notre rapport à la propriété et au partage. Sous le béton et les frontières tracées, quelque chose continue de pousser…

■ **Les jeudi 19 et vendredi 20 novembre, à 20 h 30, et le samedi 21 novembre à 18 h, *Quand la ville se lève*, texte et mise en scène de Charlotte Lagrange, avec Mathias Bentahar, Cécile Coustillac, Olive Malleville (comédienne permanente), Chloé Ploton, Jean-Baptiste Verquin. Plein tarif : 18 €. Tél. 02 31 66 66 26.**